

Théâtre
ARCADE

(Jeudi soir 20 octobre 1949)
(N'ai pas assisté à la représentation)

SAISON
1949-1950

**FOURRURES de confection
exclusive**

LUCIEN FAUCHER

—————
Mantes
de soirée
à
LOUER
—————

C'est ce que vous obtiendrez avec un manteau de fourrure portant l'étiquette LUCIEN FAUCHER. Car, ce qui fait le chic de nos manteaux n'est pas seulement la beauté et la qualité de nos fourrures, mais surtout l'impeccabilité de notre coupe et l'excellence de notre main-d'oeuvre.

Spécial RAT MUSQUÉ \$250 à \$400

**Lucien
Faucher**
Fourrures de luxe

1429, rue Amherst. FRontenac 8731

EXAMEN DE LA VUE

TROUBLES MUSCULAIRES
VERRES CORRECTEURS

★

Lucien Hebert B.A.O.
SPECIALISTE - OPTOMETRISTE OPTICIEN

BACHELIER EN OPTOMETRIE DE
L'UNIVERSITE DE MONTREAL

—————
Yeux Artificiels en Plastique
—————

1587, RUE ST-DENIS — MONTREAL

De biais avec le Théâtre St-Denis

Tél.: HA. 8730

Avant le lever du rideau

Notre petite salle a été la semaine dernière le rendez-vous de l'élite montréalaise qui a voulu, à bon droit d'ailleurs, assister au feu d'artifice de la comédie de Sacha Guitry, "Le nouveau Testament". On est venu de partout applaudir le maître de l'esprit parisien et on a eu raison d'écrire que la présentation d'une oeuvre de Guitry était un événement théâtral. En effet, c'était la première fois depuis plus de 20 ans que l'on donnait une oeuvre de Guitry à Montréal. Va sans dire que le succès de l'oeuvre a été considérable. La critique a loué la pièce et les interprètes qui se sont surpassés. La scène de l'Arcade a donc connu de très beaux soirs et avec un pareil encouragement du public il ne fait aucun doute que la présente saison de théâtre français à Montréal — avec une troupe parisienne — est devenue la grande attraction. La direction de l'Arcade fait sa part et n'épargne rien. Si l'on veut être de bon compte l'on admettra que le public se doit de faire la sienne. Sans un nombreux public pas de théâtre possible: vérité élémentaire qu'il convient de rappeler parfois.

Avec la pièce à l'affiche cette semaine nous abordons un genre qui a toujours plu et qui plaira toujours: la comédie sentimentale. Et avec Paul Géraldy aucune erreur possible. Maître du genre, parfait connaisseur du coeur féminin cet auteur dont on ne compte plus les succès nous offre un bijou joliment monté.

Nous imaginons que le public nous saura gré du choix de cette pièce. Elle est brillante et traite des problèmes de l'amour avec un tact infini. On y trouve une pointe de philosophie, un brin d'humour, une élégante fantaisie et nombre de vérités que l'écrivain enrobe dans le langage d'un poète. Très à l'aise dans ce genre d'oeuvres, les artistes du Paris Theatre Guild en donneront une très brillante interprétation ce dont on peut se rendre compte déjà.

Nous attirons tout de suite l'attention de nos habitués sur le spectacle de la semaine prochaine. "J'ai dix-sept ans", du jeune auteur Vandenberghe a été une sensation à Paris.

N'allons pas nous méprendre sur le titre. L'oeuvre n'est pas un enfantilage mais pose de façon aiguë le problème du jeune adolescent devant la vie, devant ses parents, devant l'amour. La pièce est très puissante et la critique parisienne a été unanime pour lui faire une place à part dans les manifestations du théâtre contemporain.

Avec Guitry, Géraldy, Vandenberghe le mois d'octobre s'engage très bien. Une fois de plus, qu'on nous pardonne d'insister, il importe que le public encourage notre salle. Nous faisons l'impossible pour satisfaire la clientèle et nous pensons que celle-ci récompensera nos efforts en se faisant toujours plus nombreuse à nos guichets. Le système d'abonnements est toujours disponible: d'excellents fauteuils peuvent être encore réservés pour les mois à venir. Nos buralistes s'empresseront de fournir tous les détails à ce sujet. Et maintenant, le rideau se lève, laissons la parole à l'auteur.

La direction.

Les artistes de la création du "DO MI SOL DO", à Montréal



BARBARA-VAL



SIMONE BERTHIER



ANDRÉ FOUCHÉ



PIERRE HARWEY



MONIQUE MANUEL



ROGER ROYER

Photos Harcourt, de Paris

Impressions de la critique parisienne

Ce qu'il faut admirer en M. Géraldy, c'est sa dextérité à inscrire dans une figure de carrousel tant de vérité psychologique. Bien que sa pièce se déroule selon une géométrie précise, il ne se laisse tenter ni par les abstractions frappantes ni par les excès économiques.

Pierre Audiat (Paris-Soir)

Complications sentimentales, mobilité des coeurs, nuances psychologiques, vous plaisez toujours aux femmes. Aux hommes aussi, peut-être, mais ils n'ont plus le temps de s'y attarder. La vie est là qui n'est ni simple ni facile. Et l'on reste stupéfait du temps qu'on passe à s'analyser ou "à jouer à se faire du chagrin".

Guy Montoriol (La Griffe)

La paille symbolique de la rupture, dans "Le Dépit Amoureux", Gros-René et Marinette se sont bien gardés de la briser. Michel et Jacqueline la tiraillent dans "DO MI SOL DO"! et, si Géraldy est un peu blasé de s'entendre comparer à Molière, il ne sera pas fâché que j'aie l'occasion d'écrire ici le nom de Molière... Tout le long de la pièce, le dialogue amoureux de Géraldy, petites phrases enveloppantes, diversité ravissante et sensuelle de détails, fait merveille...

Mme Colette (Le Journal)

Quelle apparence de réflexion sévère peut cacher ce DO MI SOL DO! accord railleur et parfait de deux couples modernes, Michel et Jacqueline, Georgette et André? Clavier facile sur lequel tout autre compositeur n'emprunterait que les notes hautes et rieuses, abandonnant les octaves basses, annonciatrices d'orages secrets.

Mme Marcelle Maurette (Le Journal de la Femme)

★ ★

UNE DISTRACTION

L'agent—Monsieur le commissaire, cet individu a volé une auto.

Le commissaire, distrait—C'est bien, on va le fouiller.

★ ★

PAS DE SECRETS

La jeune épouse—Tu m'avais dit que tu ne me cacherais rien, une fois mariés!

Lui—Et je tiens ma parole! je ne te cache même pas que j'ai des secrets!

★ ★

HOTE GENEREUX

Ce colonial, solennel, bavard et cossu, est de passage à Paris. Il invite quelques amis à déjeuner et charge l'un d'eux de commander le menu, étant, pour sa part, fort occupé à raconter d'interminables histoires. Ils sont six à table. D'abord tout se passe bien; les hors d'oeuvre, le poisson sont servis et consommés sans anicroche. Mais voici qu'on apporte un superbe chateaubriand—pour six—sur un plat d'argent. Le maître d'hôtel le présente cérémonieusement à notre colonial dont il est visible qu'il préside la table.

Celui-ci regarde la pièce avec effarement, s' imagine qu'il s'agit de sa portion personnelle. Joignant le geste à la parole, il s'écrie:

—Ah! non, non! C'est trop. La moitié, la moitié suffira.

★ ★

HUMOUR

Quelqu'un disait:

—Il ne faut pas se laver les dents, ça les déchausse.

Alors cet humoriste célèbre de répliquer:

—A ce compte-là, il ne faudrait pas se laver les pieds non plus, ça les déchausse bien davantage.

★ ★

HISTOIRE AMERICAINE

A New-York, un monsieur monte dans un taxi et se fait conduire à la 79e avenue. Il s'aperçoit en route qu'il a oublié son portefeuille et il est fort ennuyé. Il descend du véhicule et, soudain, dans "une idée de génie", il interpelle le chauffeur:

—Voulez-vous me passer une allumette? J'ai laissé tomber un billet de 50 dollars dans la voiture.

Il n'avait pas plutôt prononcé ces mots que le chauffeur pesait sur son accélérateur et disparaissait derrière un tournant.



France-Film

présente

LE PARIS THEATRE GUILD

Neuvième saison de théâtre français

Sixième spectacle

SEMAINE DU 14 OCTOBRE 1949

“DO MI SOL DO”

Trois actes de Paul Géraldy

PERSONNAGES

(Par ordre d'entrée en scène)

MICHEL	Roger Royer
UNE SERVANTE	Barbara-Val
GEORGETTE	Monique Manuel
ANDRE	André Fouché
JACQUELINE	Simone Berthier
UN VALET DE CHAMBRE	Pierre Harwey

Mise en scène: Roger Royer

DECORS: Acte 1 — Une maison de thé, à Paris

Acte 2 — Le boudoir de Jacqueline.

Acte 3 — Un petit boudoir.

Régisseur
M. EMILE BOUFFARD.

Direction de la scène
M. ROGER ROYER

Décor exécuté d'après une maquette
du Paris Theatre Guild par Marcel Salette

Robes de la maison Mad. Carpentier, de Paris.
Les chapeaux sont de "Paule Modes", 1592 Saint-Denis.
Les fourrures sont de la maison Alex. Faucher, 1272 est, rue Ste-Catherine.
Les bijoux sont de la maison Julien Bellemare, 1418 Papineau
Les meubles sont de la maison Paul-A. Pinard, 4179 Saint-Denis, angle Rachel.
Les costumes de M. H. Norbert sont de Marcel Gamache, 104 ouest, Ste-Catherine.
Pierre Harwey est habillé par Bianchi-Bollo à Monte-Carlo.
Musique sur disque de la maison L'Herbier et Latour, Enrg. 2216 Bélanger.

LES DAMES SONT PRIÉES D'ENLEVER LEUR CHAPEAU
SUR DEMANDE

LA PIÈCE

Etre glorieux n'est rien, l'affaire est d'être aimé. Paul Géraldy a pris cette comédie nouvelle comme un divertissement et il n'a pas engagé son cœur avec celui de ses personnages. Il les traite d'un peu haut et sourit de leurs caprices.

Nous assistons à un chassé-croisé entre deux couples, dont l'un est divorcé et s'apprête à reformer deux nouvelles unions en séparant celui qui n'est pas désuni. Mais les époux, à peine engagés dans les procédures d'un divorce, hésitent à les poursuivre. La femme surtout, qui tient à son mari, comme toutes les femmes y tiennent, et préfère la sécurité du mariage. La fin de la comédie ne verra pas un divorce de plus, mais au contraire, la réconciliation des divorcés. Ainsi, l'accord et la comédie sont bouclés.

Voilà une excellente comédie de caractère comme sait si bien les écrire Paul Géraldy. Un sujet traité avec beaucoup d'esprit et de poésie. De la gaieté, de la fantaisie et un grand savoir-faire.

DO MI SOL DO n'est pas une pièce à thèse. La conclusion à laquelle, par de savants détours, nous sommes conduits est empreinte d'ironie. La rigueur même du développement est un prétexte pour l'observateur des mœurs à décocher contre les faiblesses ou les inconséquences du cœur humain ses flèches satiriques. Il ne recommande rien: il raille, avec plus de férocité souvent qu'il n'en a l'air et que n'en laisse apercevoir son humour badin. La morale n'est pas en péril. Aussi bien M. Géraldy a-t-il trop de délicatesses pour lui porter de sérieuses atteintes.

L'AUTEUR

De Paul Géraldy nous avons déjà joué plusieurs pièces au théâtre Arcade; toutes ont connu un vif succès auprès de nos habitués.

Né à Paris en 1885, Géraldy débute dans les lettres par un recueil de poésies "Les Petites Ames" qui attira tout de suite l'attention sur ce jeune poète. La faveur du public ne se fit pas attendre et le succès phénoménal de "Toi et Moi", petit opuscule de poésies lyriques, groupa le public féminin autour de cet artiste qui mieux que personne connaissait le cœur de la femme et en parlait avec une subtilité, une grâce précieuse qui charmaient. Mais Géraldy n'allait pas se contenter de ce premier succès. Il abordait bientôt le théâtre. La comédie légère où il brille par l'analyse de l'amour avec une certaine grâce faite de pathétique lui ouvrit les portes des plus belles salles parisiennes. "Les Noces d'Argent", "Aimer", "Si je voulais", "Marianne", "Son Mari", "Duo", furent autant de succès solides. Géraldy a repris quelque peu la formule de Musset et de Marivaux. Ses œuvres s'adressent

particulièrement au public féminin si on peut lui reprocher de se complaire à l'étude du triangle classique, rendons-lui le témoignage de le faire avec une délicatesse de touche qu'on découvre rarement chez ses confrères.

"DO MI SOL DO" est peut-être la pièce dans laquelle il a le mieux su toucher le cœur humain. Paul Géraldy n'a pas voulu bouleverser le théâtre contemporain. Il a repris des sujets éternels, mais les a traités dans un style limpide, avec la sympathie du poète qui comprend la femme, avec l'élégance d'un raffiné et le doigté d'un parfait homme du monde. Ce sont des qualités qui en valent bien d'autres.

★ ★

DEPARTS INVOLONTAIRES

Les bonnes sont plus rares que les perles elles-mêmes, chacun sait cela. Aussi, quand la chance veut qu'on en ait trouvé une, la traite-t-on avec des égards qu'on serait tenté de nommer des platitudes.

Voici Mme X... aux prises avec une jeune bonne.

—Croyez-vous que vous allez pouvoir vous habituer ici? Comment trouvez-vous la maison?

—Je trouve tout très bien, madame.

—Ah! tant mieux! tant mieux! C'est qu'on m'a dit que vous aviez déjà quitté plusieurs services.

La jeune bonne sourit de son air le plus innocent.

—Oui, en effet, madame. Seulement ce n'était jamais volontairement.

La dame ne dit mot et son sourire prend légèrement les apparences d'une grimace.

LANVIN

SCANDAL - RUMEUR - ARPEGE - PRETEXTE - MY SIN

BOTTLED - PACKED AND SEALED IN FRANCE

L'EXPLICATION DU PLAIDEUR

Un paysan, qui avait un procès au parlement de Bordeaux, était venu chez le premier président du parlement pour lui présenter un placet. Il attendait depuis trois heures dans son antichambre. Enfin le premier président vint à passer, et le trouva fort attentif à considérer un portrait où il avait quatre P au bas, qui signifiaient: Pierre Pontac, premier président.

—Eh bien! mon ami, lui dit ce magistrat, que penses-tu que signifient ces quatre lettres?
—Monseigneur, lui répondit notre villageois, il n'est pas difficile, après trois heures d'attente, d'en savoir l'explication; elles signifient: "Pauvre plaideur, prends patience".

AU THEATRE D'AUTREFOIS

Anciennement, à Londres, les femmes ne montaient pas sur la scène. C'étaient des hommes déguisés qui en remplissaient les rôles. Le roi Charles II s'impatientait un jour de ce que le spectacle ne commençait pas. Le directeur vint s'expliquer en disant: "La reine n'est pas encore rasée."

DEBUTS A LA CUISINE

Un jeune marié se décida à faire la cuisine, ce soir-là, car sa femme est fatiguée.
—Pas plus que trois minutes pour un oeuf, mon chéri.
Au bout d'un quart d'heure, le mari apporte triomphalement un omelette desséchée et carbonisée.
—Mais c'est affreux, je t'avais pourtant bien dit...
—Oui, chérie, mais j'ai mis cinq oeufs.

DANS UNE IMPASSE

Un soir, dans un drame du moyen-âge, Luguët apporte au roi une dépêche que le donneur d'accessoires avait laissée en blanc. Le contenu de ce message, le roi ne l'avait pas appris. L'acteur chargé de ce rôle ne se déconcerta point, et présentant la dépêche ouverte à Luguët:

—Lis, lui dit-il.
Luguët hésita un instant, puis avec le plus beau sérieux:
—Excusez-moi, sire, né de parents honnêtes, mais pauvres, je n'ai pas appris à lire.

Le roi perdit la tête, et le peuple siffla d'importance Sa Majesté.

GRANDE INDIGNATION

Une actrice fort célèbre dans l'art classique, mais dont la maturité plus qu'avancée cadre mal avec les rôles de jeune

Pour anniversaire de mariage, banquets
appareil spécial "STROBOLITE"

Photographe des artistes de la troupe

NELJA PHOTO SERVICE

AM. 6405

Les dames sont priées d'enlever leur chapeau
sur demande.

La décoration du Théâtre Arcade a été exécutée par :

Georges Bessette

PEINTRE-DECORATEUR

Travail Général

Peinture et teinture - Tapissage - Décoration résiden-
tielle ou industrielle - Intérieur ou Extérieur
Peinture au fusil

Tél. CRescent 0493

5502 rue St-Denis

première qu'elle prétend encore interpréter, alla donc un jour présenter un spectacle dans une petite ville de province.

Dvant une telle personnification de la grande coquette et malgré la célébrité de l'actrice, le public s'indigna et siffla. A quoi celle-ci répondit en entrant dans les coulisses:

—N'est-ce pas honteux, messieurs? Quelle profanation! C'est la première fois que j'entends siffler Molière!

★ ★

UNE MANIE

—Vous avez été condamné seize fois pour vol.
—Hélas! mon président... et puis, c'est devenu une manie; maintenant, je suis kleptomane.

★ ★

C'EST BIEN HEUREUX

—Prévenu, êtes-vous marié?
—Non, mon président.
—Eh bien! c'est heureux pour votre femme.

★ ★

DITES ÇA AUX GENDARMES

—Pour cette fois, vous êtes acquitté, mais vous le savez, je ne veux plus vous voir ici.
Le prévenu avec empressement:
—Merci, mon président, mais dites ça aux gendarmes.

★ ★

LE GAFFEUR

X... est un gaffeur célèbre. En visite chez un peintre qui l'a aimablement prié de venir voir ses dernières oeuvres, il ne peut s'empêcher de s'écrier en voyant sur un chevalet une toile inachevée et qui représente le portrait d'une dame:

—Nom d'un chien, qu'elle est laide! Comment pouvez-vous peindre des femmes si laides?

Et le peintre, en souriant:

—Mais, c'est ma soeur.

X... comprend qu'il a fait une autre gaffe. Il cherche immédiatement à la réparer. Il s'écrie:

—Excusez-moi de ma bêtise. J'aurais dû m'en douter que c'était votre soeur. Elle vous ressemble étonnamment.

★ ★

LANGUE MATERNELLE

Le professeur—Pourquoi appelez-vous le français notre langue maternelle?
L'élève—Parce que maman l'emploie plus que papa.

Tél. BELair 2813

PAUL A. PINARD

Ameublement de maison au complet, tapis...
et un grand assortiment de jouets, poêles, etc.

4179 rue Saint-Denis, angle Rachel

FRontenac 2710

Madame Germaine Charbonneau

SPECIALITE

Grandes Tailles dans les Blouses et Robes
pour Dames

LINGERIE POUR ENFANTS

1757, RUE AMHERST

MONTREAL

PENDANT L'ENTRACTE

Venez vous rafraîchir

chez Champlain Tabacconiste Enrg

Voisin du théâtre Arcade

Tabac - Cigarettes - Chocolats, etc.

1587 Ste-Catherine E.

FA. 0253

Yvon Dupuis, propriétaire

Notre prochain spectacle

Semaine commençant

le 21 octobre 1949

" J'ai dix-sept ans "

Pièces en quatre actes

de

Paul Vandenberghe

avec

BARBARA-VAL
Simone BERTHIER
France DEGAND
Pierre HARWEY
Monique MANUEL
Henri NORBERT
Gérard OUTHIER
Roger ROYER

Mise en scène: Marc Antony

Pour annoncer dans ce programme
s'adresser à L.A. 2704

Imprimé par :
l'Imprimerie Judiciaire Enrg.

Le MEILLEUR repas au MEILLEUR restaurant

Rendez-vous toujours agréable au

Restaurant New Napoléon

1694 est. rue Sainte-Catherine
(Coin Papineau)

Renommé pour son service impeccable.

Prop. M. BAKTIS

Tél. FR. 0821

J.-ROSARIO BRULÉ, Propriétaire

La Patrie, Fleuriste

L'Art dans les fleurs



PL. 1786-87

168, rue Ste-Catherine est

Si vous cherchez un bon restaurant, n'allez pas plus loin

AU CARABIN

(Près du Théâtre Arcade)

REPAS SERVIS

BIÈRE - VIN - LIQUEURS

SERVICE PARFAIT

1478 est. rue Ste-Catherine

Tél. AM. 6969

FR. 0642



Pour un choix
exclusif de

diamants, montres et autres bijoux

Consultez votre bijoutier de confiance

Julien Bellemare

Diamantaire

1418 Papineau

Tél. AM.: 1053

Paiements faciles si désiré.

"La Chaussure que vous aimez"
4 MAGASINS

Si c'est nouveau
nous l'avons... à
prix populaires.

\$6.95 à \$14.95



R. AUBIN
et A. R. CHARRETTE
PROPRIÉTAIRES

CHAUSSURE

Normandie

163 est. rue STE-CATHERINE, près Hôtel-de-Ville..... MA. 5322
464 est. rue STE-CATHERINE, près Berri..... MA. 7928
1207 est. rue STE-CATHERINE, près Montcalm..... AM. 4091
1657 est. ave MONT-ROYAL, près Marquette..... AM. 1667